

Pourquoi les femmes ont des règles ?

Et oui, pourquoi les femmes ont-elles des règles ? Est-ce quelque chose d'inévitable ? Quels sont les autres animaux concernés ? On va tout reprendre depuis le début et être surpris par les réponses.

Ca a l'air simple comme question, mais la réponse peut mener très loin et c'est ce chemin que je vous invite à suivre ici. La question a en réalité été posée sur Quora et une zoologue a répondu en maîtrisant particulièrement bien son sujet (confirmé par d'autres experts).

Ce qu'elle raconte est passionnant.

Tout le monde le sait : à partir de l'adolescence et jusqu'à la ménopause, les femmes connaissent un phénomène « périodique » (en anglais, « periods ») assez marquant et pour le moins gênant : les menstruations.

Comme cela a été écrit sur ce forum déjà; ce n'est que tout récemment que les femmes connaissent de très nombreuses règles durant leur vie.

Avant cela et pendant longtemps, la majorité des femmes étaient, une fois sexuellement matures, soit dans la case « enceinte », soit dans la case « allaitement » (et qui représente un assez bon moyen contraceptif et qui coupe assez bien les règles) et ce jusqu'à la ménopause bon an mal an (dépend de la survie...).

Ce point est particulièrement intéressant relativement à la santé des femmes. En effet, et on va comprendre un peu mieux pourquoi maintenant, les règles ont de quoi fatiguer les femmes (et leur corps).

Déjà, il faut noter également que les règles sont relativement peu courantes dans le règne animal. Plus exactement, ce sont les grands primates et ... certaines chauves-souris qui ont des règles.

Elles ne sont pas si « naturelles » que cela, vous voyez ; la Nature peut faire sans...

Et quant à l'Homme (la femme), il est également notable qu'elles soient si abondantes. Ce n'est pas un phénomène très discret et cela engendre souvent un « gros coup de pompe » par la perte de nutriments (NDLR l'auteur ne sait pas, étant un homme, mais on lui a raconté).

Aujourd'hui, nous sommes civilisés, mais imaginez-nous à l'époque où l'on était plongés dans la cruelle nature sauvage, remplie de prédateurs du genre tigre aux dents de sabre...

Si j'étais un homme de cette époque, j'aurais carrément « flippé ma race » d'avoir ma compagne qui commence à signaler à tous les gros matous du coin notre présence en saignant sans raison pendant plusieurs jours.

Ce caprice de Madame va nous être fatal !

Trêves de plaisanteries : bon, alors pourquoi ça alors, si c'est si gênant et risqué ?

L'Évolution ne fait rien sans raison ; c'est que le jeu en vaut la chandelle.

C'est là où cela devient passionnant si on aime plonger dans les arcanes du vivant.

Comme le rappelle la zoologue, la grossesse est en réalité tout sauf une partie de plaisir, dans les faits. Nous sommes capables d'enjoliver le processus avec un délicieux angélisme (« Oh, le joli ventre rond »), mais, comme vous le dirait une comique française (Forrest) dans son sketch, ce processus est biologiquement tout sauf poétique et ... peut même tuer et, du moins, laisse assez souvent des traces physiques et/ou psychologiques.

Ce n'est pas une sinécure d'avoir un enfant.

Il vaut donc mieux le désirer...

La particularité de la physiologie féminine par rapport aux autres animaux tient au placenta. Ce mot vous paraît anodin, mais attendez de lire la suite.

Tous les manuels de biologie vous le diront : chez la majorité des mammifères, le placenta, qui émane du fœtus, fait l'interface entre ce dernier et la surface des vaisseaux sanguins de la maman, permettant le passage des nutriments.

Notons au passage que les marsupiaux ont une autre « technique » : c'est une sorte de « lait » qui transite de la Maman vers le fœtus. Le rejeton n'y a jamais « accès » aux vaisseaux sanguins.

Bien joué, Madame Kangourou !

Chez les humains, nous avons ce que nous nommons l' « endomètre » ; on va y revenir.

Le placenta va grandir pour aller se « brancher » sur les vaisseaux sanguins pour le petit « profit personnel » du fœtus (le fœtus paralyse carrément les artères que la mère ne peut plus comprimer).

Allons bon ! Le fœtus « prend le contrôle » du corps de la mère en injectant des hormones et c'est là que vous entendez parler

de possibles charmantes « complications » que les médecins signalent à la future mère désemparée : au programme, le diabète gestationnel par exemple. Par ailleurs, des cellules du foetus peuvent migrer et s'installer dans le corps de la maman (qui devient, sans le savoir, une chimère, d'où, encore une fois, la notion très floue de l' "individu" pour un biologiste) et s'y développer.

Pourquoi ce genre de parasitisme pas loin du film « Alien » ? (suite sur Imaginascience)

Par

Publié sur Cafeduweb - Sciences le lundi 8 décembre 2014

Consultable en ligne : <http://sciences.cafeduweb.com/lire/13550-les-femmes-ont-regles.html>